

« CADEAUX DE NOEL »

Une collecte solidaire pour des familles nécessiteuses

A l'occasion de Noël qui s'approche

Enfants, parents et grands-parents, merci de partager, sélectionner, nettoyer, des jeux de société, jouets, peluches, livres pas forcément neufs mais propres et en bon état pour qu'ils soient offerts à des enfants dans le besoin par leurs parents à qui ils auront été remis grâce à une chaîne de solidarité dont vous serez le premier maillon.

Collaborent à ces réseaux par l'intermédiaire de la paroisse de l'Armée du Salut

(Congrégation 304 rue Duguesclin)

- la Cité av. Thiers Centre d'hébergement et de réinsertion par le travail faisant partie de la Fondation AdS
- l'Entraide Protestante

Tous les âges d'enfants sont concernés.

Pour une meilleure attribution, il est souhaitable de ne pas les emballer mais de les mettre dans des sacs ou cartons de protection.

La collecte se fait à la sortie de chaque messe en sacristie

**Le premier voyage, le plus important,
sera fait mi Décembre**

**(les 1^{ères} distributions se faisant le 19 décembre)
et le dernier vers le 29.**

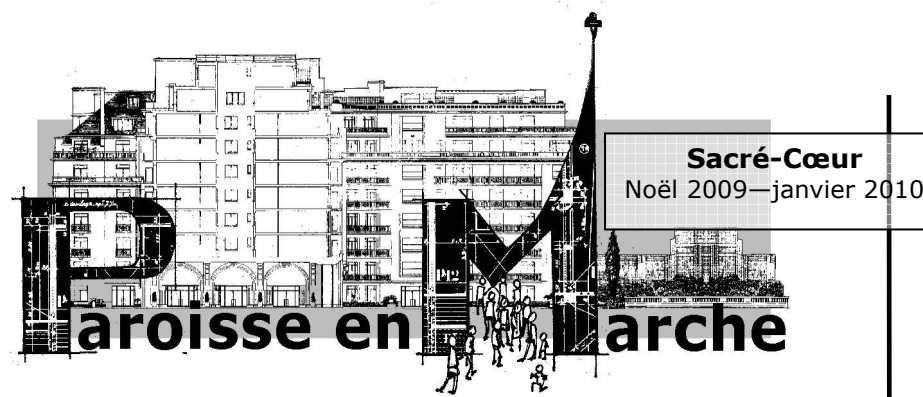
Au nom de nos amis qui remettent ces cadeaux, MERCI de tout cœur.

Contact : Jean-Marc et Catherine SUSPENE,
2 Rue du 24 Février 69100 VILLEURBANNE
tel : 04.78.53.51.64

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31

**Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.**

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.



EDITORIAL

Que fêtons-nous à Noël ?

Que fêtons-nous à Noël ? Une naissance, sans doute, mais pas seulement une naissance et pas n'importe quelle naissance. Car il ne va pas de soi qu'il y ait lieu de fêter la naissance de qui que ce soit : après tout, lorsqu'un enfant vient au monde, rien ne garantit qu'il tournera bien !!! Et, comme disait un humoriste, s'il est vrai que l'actualité nous fait souvent part du décès d'hommes célèbres, il est beaucoup plus rare qu'elle nous informe de leur naissance...

Plus sérieusement, la coutume de fêter la naissance d'un enfant est récente. En d'autre temps, quand plus d'un enfant sur deux n'atteignait pas sa quatrième année, s'attacher trop vivement à un nourrisson était s'exposer à des deuils d'autant plus cruels... L'invention de la fête de Noël ne saurait s'expliquer par la coutume de fêter des naissances d'enfants : c'est, à l'inverse, la célébration de la nativité du Sauveur qui fit découvrir à nos ancêtres la valeur de toute naissance.

En effet, célébrer la naissance de Jésus, c'est célébrer la naissance qui donne une valeur infinie à toutes les autres. Sans le Christ, celles-ci ne seraient que le début d'existences tragiques, marquées inexorablement par la perspective de la mort et de péchés sans rémissions. Grâce au Christ, tout homme peut espérer recevoir la vie éternelle et connaître le bonheur infini d'aimer Dieu « en Esprit et en Vérité ». Car pourquoi Jésus est-il né ? Pourquoi le Verbe éternel est-il descendu du Ciel et a-t-il pris chair de la Vierge Marie ? Pourquoi s'est-il fait le serviteur de tous au point de s'exposer à une mort cruelle et infamante ? « Pour nous et pour notre salut », dit le Credo, « pour notre divinisation » précisent les Pères de l'Église.

En revanche, que vaudraient nos pauvres vies si le Fils de Dieu n'avait pas donné sa Vie pour nous ? Et le fait qu'il nous communique la Vie de son Esprit, n'est-ce pas la nouvelle naissance qui donne toute sa valeur à notre naissance naturelle ?

Frédéric CROUSLÉ

SANTONS DE TOUS LES PAYS

Elle est immense la crèche
que j'ai montée ce soir
dans mon cœur et dans ma tête.
Ils sont là, les santons de tous pays.

Voici le chômeur,
victime des multinationales.
Il cache sa tête dans ses mains.
Il a honte et ça fait mal.

Voici le « ventre-creux ».
Son ventre est ballonné.
C'est son estomac qui est creux.
Ce soir peut-être, pourra-t-il manger un peu.

Voici l'étranger.
Il n'est chez lui nulle part.
Il arrive toujours trop tard.
Ce soir peut-être, aura-t-il moins le cafard ?

Voici le prisonnier :
celui qui a les menottes aux mains,
et celui qui ne se doute de rien,
esclave de toutes les idoles.
Ce soir, peut-être sera-t-il transformé de liberté.

Voici la prostituée.
Du regard tout le monde l'a jugée.
Elle vend son corps
pour que ses enfants aient à manger.
Ce soir peut-être, retrouvera-t-elle un peu de dignité.

Voici « l'enfant-martyr »...
et là-bas sur son grabat
le malade du sida.

Mais il y a aussi tous les autres :
le riche, le repu, l'oublié,
le sûr-de-lui, le timide, le paumé,
le patron à côté de l'ouvrier,
le fainéant et le militant...

Tous sont là, ce soir
autour de l'enfant et de ses parents.
Il vient de naître
pour que chacun puisse renaître,
quitter la nuit,
éclore à la vie.



Bernard HUBLER

A lire : *Hors champ* de Sylvie Germain

Sylvie Germain se renouvelle : une histoire plus linéaire et un style plus fluide font de son dernier roman un livre qui se dévore d'un trait. Mais, comme d'habitude, elle nous entraîne dans les profondeurs de l'âme humaine et interroge le sens de nos vies.

L'action se déroule en une semaine chrono, le temps qu'il faut à Aurélien pour disparaître petit à petit. Par certains côtés fantastique – on pense au *Passe-muraille* de Marcel Aymé – cette histoire n'est pas amusante car cet « e.hominien » nous ressemble trop pour que nous prenions à la légère ses mésaventures.

Tout va de travers : l'ordinateur plante, le téléphone grésille mais surtout ses amis l'oublie, ni le chien du voisin ni sa copine ne semblent le reconnaître et jusqu'à sa mère qui perd le souvenir de son fils ! Curieusement cette transparence galopante qu'il vit comme un cauchemar le rend plus proche de la communauté des hommes dont il « entend plus que jamais les pulsations du cœur [...] »

Plus il échappe aux sens des autres, plus sa propre sensibilité s'aiguise » jusqu'à percevoir les soliloques des malheureux qu'il côtoie : ivrogne au bistro ou clochard serré dans son sac de couchage. Il se sent maintenant présent à son frère Joël, handicapé dont « le regard recru d'absence » s'éclaire à son contact. Evolution, altération, transformation... cette « malédiction de l'Atlantide » se retourne en grâce : la chance de découvrir le goût des autres.

La clef de cette aventure extraordinaire nous est généreusement offerte par la citation d'Edmond Jabès mise en exergue : « A quel point sommes-nous de notre présence lorsque nous devenons absents ? A quel point sommes-nous de notre absence lorsque nous nous savons présents ? »

Michèle DEBIDOUR

CONSEIL POUR BIEN VIVRE LA MESSE (trouvé sur une feuille paroissiale hors du diocèse de Lyon)

Arriver quelques minutes avant le début de la célébration
pour bien se mettre en présence de Dieu.

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.

Mise en page : H. CHELLAT — **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.

Crèches à voir à Lyon

La grande crèche de Provence et son village de 300 santons et automates s'exposeront à l'église Saint Just, Lyon 5°, jusqu'au **17 janvier**. (5 euros/adulte, 2,5 euros/enfant)

« Cette exposition réalisée à l'échelle 1/6° recouvrira une grande partie de l'église et offrira une reconstitution fantastique de la Provence du 19° siècle. A travers les différents santons nous redécouvrons les métiers. Autour de ces personnages un jeu de piste adapté aux différents âges est proposé : une véritable pédagogie.

Pour Anne et Karl Blanchet, qui l'ont réalisée, la crèche a une double mission : faire mémoire du passé et montrer que la foi se vit au quotidien. La crèche, c'est la nativité au milieu de la vie de tous les jours, Jésus dans notre vie quotidienne.

Chaque année des personnages nouveaux trouvent leur place. En 2009, vous pourrez découvrir entre autres un chamelier avec son dromadaire, un apothicaire, etc. »

Il faut aussi signaler **l'EXPOSITION d'une CRECHE NAPOLITAINE** dans l'église baroque de Saint-Bruno-les-Chartreux jusqu'au 10 janvier

Ou encore **Une centaine de crèches** exposées dans tout le village d'Oingt jusqu'au 3 janvier.

La pastorale du tourisme édite un fascicule recensant les crèches exposées dans les paroisses du diocèse. Il est disponible à l'office du tourisme, dans les paroisses, et sur <http://lyon.catholique.fr>

(in *Eglise à Lyon*, décembre 2009).



Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR
 Mise en page : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.

ANNONCES NOËL 2009 — JANVIER 2010

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Lundi 21 décembre	14h15 Ouvrir la Bible
Mardi 22 décembre	15h00 et 19h00 Célébration pénitentielle
Jeudi 24 décembre	18h00 et 21h00 Veillée et messe de Noël
Lundi 4 janvier	14h15 Mouvement Chrétien des Retraités (M. ROCHETTE : 04 72 33 15 96)
Mardi 5 janvier	20h30 Equipe d'Animation Pastorale 20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 04 78 53 62 14)
Vendredi 8 janvier	19h30 Pain partagé
Samedi 9 janvier	15h00 Rencontres fraternelles
Mardi 12 janvier	15h30 Messe à l'EHPAD – Vilette d'Or 20h30 Préparation baptême (J.M. SUSPENE : 04 78 53 51 64)
Mercredi 13 janvier	16h30 Equipe accueil
Lundi 18 janvier	14h15 Ouvrir la Bible
Mardi 19 janvier	17h30 Equipe visite aux malades et personnes âgées
Jeudi 21 janvier	20h30 Dialogue autour de la Foi : Marie, quelle dévotion ? (J.M. SUSPENE : 04 78 53 51 64)
Mardi 26 janvier	20h30 Formation sur la doctrine sociale de l'Eglise
Vendredi 29 janvier	20h30 Conseil pastoral

BAPTEMES CELEBRES EN DECEMBRE 2009

Noémie et Thibault DUFOUR, Quentin MOUSSON,
 Emie et Angie MINCHELLA, Ema CHARTON

FUNERAILLES CELEBREES EN DECEMBRE 2009

André BOSQUET, André COEURU

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
 et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.

NOEL AUTREMENT

Fêter Noël, oui, mais « autrement », c'est la formule tendance du moment. Nous pouvons la rencontrer depuis cinq ans, preuve que ce n'est pas seulement un effet de mode mais la volonté de sortir de nos habitudes, de redonner à Noël son sens et de limiter sa dimension commerciale.

Un numéro du magazine *La Vie* propose trois façons de fêter Noël autrement :

Une idée de cadeau qui permet de partager des « paroles d'espérance » : c'est le titre du calendrier réalisé par *La Vie* en partenariat avec l'Aumônerie catholique des prisons. Chaque semaine (de 2010), il offrira la figure d'un grand témoin spirituel, dont la photo est accompagnée d'une citation. De Teilhard de Chardin à Hubert Reeves, du dalaï-lama à Martin Luther King, d'Etty Hillesum à Anselm Grun, chacune des 52 semaines de l'année 2010 sera l'occasion d'une méditation renouvelée. Pour chaque calendrier acheté, *La Vie* s'engage à en offrir un autre à un détenu, afin qu'il puisse lui aussi découvrir ces messages d'espoir et de changement. L'année dernière, 25000 ont ainsi pu en bénéficier (lavie.fr « la boutique »).

Célébrer les fêtes entre voisins... sur le modèle de « la fête des voisins ». Concrètement, le voisin intéressé dispose d'un kit téléchargeable sur le site de l'association (WWW.VOISINSSOLIDAIRES.FR) : une affiche à mettre dans le hall et « 10 idées sympas » pour fêter Noël avec ses voisins.

Le collectif chrétien œcuménique qui anime depuis cinq ans les campagnes de Noël autrement a choisi comme thème le réchauffement de la planète, avec pour slogan : « Ne prenons pas la terre pour une dinde ! A Noël, réchauffons nos cœurs. » Invitation à sauvegarder la planète et à faire acte de solidarité : chacun est appelé à remettre en cause les comportements qui participent au réchauffement climatique (guirlandes, trop plein de nourriture...) et à privilégier les liens avec autrui.

www.noel-autrement.org

Lumière de Bethléem

Pour célébrer le temps de Noël et mettre en œuvre des gestes et des actions de nature à rendre le monde meilleur, les Scouts et Guides de France, associés aux Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France, proposent à tous ceux qui le désirent de transmettre autour d'eux comme les années précédentes la lumière de Bethléem, symbole de paix. A Lyon, l'accueil de cette lumière aura lieu le dimanche 13 décembre à 14h30 à la maison diocésaine (Saint Irénée).

Le groupe du Sacré-Cœur est associé à cet événement. Nous avons donc proposé la démarche suivante aux familles : quelques-unes récupèrent la lumière le 13 décembre à Saint Irénée puis, par l'intermédiaire des jeunes (en tenue bien sûr !), cette lumière est transmise de famille en famille entre le 13 et le 24 décembre. Ceux qui accueillent la lumière s'engagent à partager un temps de prière en famille à cette occasion. La dernière famille peut apporter cette lumière de la paix aux messes de Noël. Puisse cette initiative constituer un relais spirituel qui nous conduise vers la fête de Noël.

Bruno LACHNITT, aumônier du groupe

LA LUMIÈRE NE FAIT PAS DE BRUIT

La lumière ne fait pas de bruit. Elle veille, elle opère en silence, c'est son silence qui guérit. **Une bougie que l'on oublie** dans la nuit et qui reste allumée, change la teneur des rêves, éveille à une vigilance somnolente, irradie la pénombre de douceur... La lumière est silence.

L'enfant aussi se tait. S'il vagit parfois, il ne parle pas. Son message est bien trop vaste. Il est **encore uni au mystère qui l'enveloppe**, qui ferait éclater comme une coquille d'œuf le corps des adultes, de ceux qui savent, se répandent en parole. L'enfant est emmaillotté par prudence, ses langes sont une gangue pour l'amande douce-amère de sa présence. De l'*infans** (du tout-petit) dans ses langes au ressuscité dans son linceul, il n'y a qu'une paille. Le fruit est souvent caché, pour qu'on se mette en quête de lui. Le silence de l'enfant guérit lui aussi. **Il rassemble autour de lui un peuple improbable** de mages et de bergers, de personnes confiantes et étonnées, qui parlent à mi-voix pour ne pas l'éveiller. À l'écoute du silence de l'enfant, quelque chose se tait au plus enfoui de nous, et creuse une place qui ouvre au mystère. Sans mise en veille de la force, de l'intellect, de la richesse, la lumière reste emprisonnée, nul ne se doute de sa présence. Elle est trop douce pour s'imposer. Elle veille.

Silence et lumière ne sont pas absents des villes. Dans les tunnels du métro, crissements des freins et stridence de la sirène sont **dissous par le geste** de tendresse d'un vieil homme pour sa compagne au moment de quitter la rame. Le regard que l'on pose sur une rose offerte, alors qu'elle déplie ses pétales en lente élégance, dissipe les agressions sonores du voisinage.

L'effort est parfois plus intense vers les puits de silence. Des constellations se dessinent entre les personnes qui portent en elles cette soif de silence et de douce lumière. C'est **la lumière qui agit, elle aimante les rencontres**, elle visite les creux, les failles, les endroits vulnérables, elle s'y glisse, et attire en luisant doucement. C'est à partir du silence qu'**advient une parole unifiante**. Avec son apparente immobilité, elle contient tout le langage et ses possibles, de même que toutes les couleurs, si on les anime, viennent à se fondre dans une même lumière blanche. Le blanc n'a pas dissous la lumière des autres couleurs, le silence est un écran pour la parole.

Marine d'AVEL

**infans* : latin, « celui qui ne parle pas », c'est-à-dire « l'enfant ». (NDLR)